

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **3 (1849-1854)**

Heft 28

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES.

**BULLETIN N° 28. — TOME III. — ANNÉES 1852
ET 1853.**

Séance du 15 décembre 1852. — M. le prof^r Morlot rapporte que le gaz méphitique s'est montré fréquemment cet automne dans les mines de houille de Belmont, ce qu'il faut sans doute attribuer à l'abondance des pluies tombées durant l'été et à la pression exercée par les eaux de la surface.

M. Ph. De la Harpe appelle l'attention des géologues sur l'étude des couches de molasse d'eau douce placées à la limite inférieure de la molasse marine. Au-dessus de Lausanne et sur plusieurs points, ces premières sont surtout caractérisées par de nombreuses impressions de feuilles de dicotylédonnées, mélangées de fragments de bois. Immédiatement après elles viennent des bancs épais de molasse grossière qui renferment des débris d'ostrea et des dents de squales. Les couches qui contiennent les feuilles sont minces et d'un grain plus fin ; 50 à 60 pieds au-dessous d'elles se trouve la molasse à rognon (Knauern-molasse) de M. Studer ; elles ne sauraient donc être rapportées au grès marin.

M. L^s Rivier communique verbalement les résultats des recherches auxquelles M. de Fellenberg, à Berne, s'est livré, dans le but de déterminer le meilleur procédé pour l'extraction de l'iode renfermé dans les eaux de Saxon (Valais). Les réactifs les meilleurs marché pour précipiter l'iode sont le sulfate cuivrique et le sulfate ferreux. 5000 pots d'eau livreraient, par ce dernier réactif, 1 livre 33 grains d'iode pur, qui coûterait environ 3 fr. de réactif. La source de Saxon donne environ 243 pots par minute. — Les recherches de M. de Fellenberg, sur lesquelles ces données sont basées, sont antérieures à celles que nous mentionnerons ci-après.

Dans la séance précédente la Société avait reçu :

De la Société des sciences, lettres et arts de Nancy : *Mémoires*, etc. etc. Années 1850 et 1851.